



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION DES AMICALES DU STALAG V B
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 D Paris.

Les 4, 5 et 6 Juin 1978, L'AMICALE SE DEPLACE VERS L'OUEST

L'Assemblée Générale de l'Amicale s'est tenue le 9 avril à Paris. Les exigences de la mise en page ne nous permettent pas d'en publier le compte rendu dans le Lien d'avril. Il le sera dans celui de mai. Mais nous pouvons d'ores et déjà vous dire que l'Assemblée Générale 1978 a remporté un éclatant succès. Beaucoup d'amis provinciaux étaient présents. Il est juste, il est normal que le Bureau à son tour aille en province rendre visite à ses amis.

Et c'est notre vice-président inamovible Henri STORCK, dont le dévouement à la cause P.G. est exemplaire, qui a été chargé d'organiser à Angers le Rassemblement des Amicalistes VB-X ABC pour les 4, 5 et 6 juin 1978, afin de permettre à nos amis de province de fraterniser avec leurs dirigeants.

Un programme formidable a été mis sur pied par notre ami Henri. Vous tous, amis angevins qui connaissez la vitalité, le dévouement, de notre vice-président provincial, vous répondrez à son appel. Et tous ses amis de l'hexagone et même de Belgique seront là pour lui apporter l'hommage de leur reconnaissance pour le beau travail qu'il a inlassablement accompli à la tête de notre Amicale et pour le bien de tous, malgré un état de santé déficient. Vous savez que notre ami Henri est pensionné de guerre à plus de 100 %. Et pourtant quelle admirable vitalité il fait montre à chaque fois que l'on fait appel à ses inestimables services. Il nous a bien précisé en acceptant la tâche que nous lui confiions : « D'accord ! Mais ce sera la dernière fois, car à mon âge... » A ton âge, cher vice-doyen... mais tu as la jeunesse du cœur, la seule, la vraie jeunesse. Aussi vous serez nombreux à répondre à son appel pour le remercier du beau travail de fraternité et d'entraide qu'il fait parmi nous au Comité Directeur et dans son Anjou de prédilection. Si ce doit être, comme on l'a annoncé, sa dernière organisation nationale, faisons bloc autour de lui, pour lui prouver notre reconnaissance. Adressez-lui dès maintenant votre participation.

Vous connaissez le programme qui vous a été présenté sur le Lien de mars 1978 :

Le samedi 3 juin :

Répartition à l'arrivée dans les chambres.

Dîner en commun facultatif : Hôtel de la Gare : 35 F TTC - Hôtel Jeanne de Laval : 30 F TTC. Très bons menus. A la Brasserie de la Gare : à la carte.

A la Taverne de la Gare : crêperie.
Soirée libre.

Le dimanche 4 juin :

Messe facultative à la Cathédrale.

11 h 30 : Rassemblement à la Mairie ;

11 h 45 : Dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts. Hommes rendus par le 6^e Régiment de Génie.

12 h : Réception à la Mairie. Vin d'Honneur par la Municipalité.

12 h 45 : Salle Welcome : repas à l'angevine. Vins et service compris : 60 F. Suivi de chansons, sauterie, intermède-surprise. Soirée libre.

Le lundi 5 juin :

8 h 30 : Rassemblement place de la Gare. Départ en car pour le Marais Poitevin de la Venise Verte, promenade en barque sur la Sèvre Niortaise, promenade et déjeuner, nombreuses attractions en forêt de

Mervent. Déjeuner, transport et barques : 85 F, vins, service, tout compris.

Retour par route touristique à Angers pour le train du soir (pour ceux qui doivent quitter le rassemblement). Soirée libre.

Le mardi 6 juin :

9 h 30 : Rassemblement place de la Gare, départ en car, excursion en pays choletais. Premier arrêt : N.D. des Gardes, point culminant du département. Deuxième arrêt au cœur de la Forêt de Chanteloup, au cimetière des Martyrs. Haut lieu des guerres de Vendée, Commentaire d'après les archives de l'époque. Par une route ombragée, arrivée à l'étang de Péronne, magnifique pièce d'eau de 7 hectares. Repas campagnard suivi de danses. Pour les sportifs, jeux de boules, palais, promenade autour de l'étang, chemin ombragé et gazonné. Transport et repas : 55 F, vins, service tout compris.

Retour à Angers pour le train du soir. Soirée libre.

Pour les camarades désirant prolonger ce séjour enchanteur, de nombreuses possibilités sont prévues, agréables et peu onéreuses.

Pour vous permettre d'établir votre budget-dépense pour votre séjour en Anjou nous vous signalons ci-après le prix des hôtels :

Hôtel de la Gare : 4 ch. 2 p. B.D. W.C. : 75 F ; 6 ch. 2 p. D. W.C. : 65.50 F ; 6 ch. 2 p. D. : 55.50 F ; 4 ch. 2 lits D. : 55.50 F ; 10 ch. 2 p. C.T. : 39.50 F ; 3 ch. 2 p. C.T. : 39.50 F. Petit déjeuner : 8 F.

Hôtel Iéna : 2 ch. 2 p. B.D. W.C. : 81 F ; 4 ch. 2 p. B.D. W.C. : 76 F ; 3 ch. D. W.C. : 65.50 F ; 5 ch. 2 p. C.T. : 42 F ; 5 ch. 2 p. C.T. : 37 F ; 3 ch. 1 p. C.T. : 34 F. Petit déjeuner : 8 F.

Hôtel Jeanne de Laval : 2 ch. 2 p. B. W.C. : 67,50 F ; 3 ch. 2 p. D. W.C. : 50 F ; 2 ch. 2 p. C.T. : 40 F. Petit déjeuner : 8 F.

Au total 116 personnes logées aux environs de la Gare. Possibilités pour supplément de personnes.

Comme nous l'avons déjà indiqué les repas du soir sont laissés à l'initiative personnelle.

Afin de permettre à l'organisateur de faire son travail d'accueil très consciencieusement, envoyez dès maintenant vos inscriptions, accompagnées du montant des dépenses prévues qu'il vous est facile d'établir avec les renseignements ci-dessus, à Henri STORCK, 99, Av. du Général Patton 49000 Angers. C.C.P. Nantes 3027-45 U.

Clôture des inscriptions le 3 mai 1978.

Amis de l'Ouest, venez tous assister au grand rassemblement angevin. Trente-trois ans après notre libération venez tous ensemble participer à nos retrouvailles.

Nos amis d'Angers, Henri STORCK en tête, vous attendent.

Car ainsi que le dit M. Couailler, chantre de l'Anjou :

C'est le pays des eaux claires, des eaux dormantes. Parmi le frais enclos des iris et des menthes C'est le pays où sont dans la brise mêlés L'odeur des raisins mûrs et l'hymne d'or des blés Et des eaux, cette paix et cette transparence C'est toute la douceur du doux pays de France.

H. PERRON.

après les Allemands pour se rendre plus vite... A peine croyable...

Ancien de la 15^e DIM (Général Juin) j'ai un peu participé à la bataille de Belgique en mai 1940... « chaudière Lilloise », reddition le 29 mai à Lille... Camp de Sandbostel (Stalag XB), rapatrié pour maladie en juin 43, je me suis longuement penché sur cette sombre période. De mon étude mise récemment au point, j'extrait le passage suivant : « Gembloux succès français, provisoire, mais marquant tout de même. Les divisions du 4^e corps d'armée se sont opposées avec succès à l'avance de l'adversaire et ce les 15 et 16 mai. L'armée d'Afrique s'est mise en vedette à la suite d'une brillante contre-attaque qui a été hélas, durement payée... 35 % de perte chez les hommes, 50 % chez les cadres. Sur un bataillon de chars, 5 seulement sont revenus de cette contre-attaque. Le 17 il a fallu décrocher ».

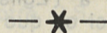
Autre petit fait significatif qui démontre, une fois de plus que la « lâcheté » avancée par quelques uns, n'avait pas cours à ce moment là.

« Tongrinne, le 15 mai au soir, j'ai assisté à une scène que je revis encore... sur la place du pays, devant la Mairie où se tenait notre P.C. un char français s'est arrêté, l'équipage au complet est descendu, il n'était pas beau à voir... parmi eux un « soldat » beaucoup plus âgé — sans grade apparent — nous racontait, la larme à l'œil, les durs combats qu'ils venaient de livrer... « Nous avons détruit une vingtaine de chars allemands, plus maniables que les nôtres, mais beaucoup plus fragiles... il en revenait sans cesse... » Pauvre COLONEL... Il s'agissait effectivement du Colonel commandant le groupe. Quel Homme !

De nombreux cas similaires se sont produits.

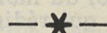
Le 1^{er} juin à Lille, le geste du vainqueur est aussi significatif. L'adjoint de Von Reichenau, le Général Wegner avec son Etat-Major au complet a rendu les HONNEURS MILITAIRES aux survivants de la « Chaudière Lilloise ».

Avant de laisser la place à un participant de ce fameux défilé, je reproduit un passage de mon étude, je m'adressais à mes camarades de combat «...Ceux d'entre vous qui avez eu ces immenses joies, dans le



DERNIERE MINUTE

« Nous regrettons d'annoncer aux inscrits du Rassemblement d'Angers des 5, 6 et 7 juin 1978, que celui-ci est supprimé, les hôtels ne pouvant loger les participants. »



malheur, de ne pas lever les bras face à l'ennemi, seront satisfaits. Les autres malgré leur vaillance comprendrons que la tâche qu'on leur a imposée était trop grande et que les moyens mis à leur disposition — en partie — n'avaient que peu de poids... l'adversaire était momentanément trop fort ».

Le participant s'exprime ainsi (extrait du chapitre : « Les Honneurs de la Guerre »)... « Précédés de mes camarades en armes, qui martialement viennent de défilé devant Wegner, voici venir notre tour d'affronter les seigneurs de la guerre. En une dernière apparition, la fierté illumine nos visages. En nos poitrines bombées notre cœur bat à rompre ».

«...La tête toujours haute et fière, comme si cette immense fatigue de vingt journées s'était à jamais envolée, nous passons une dernière fois devant nos Grands Chefs. Claquant comme un coup de feu, le commandement des officiers : Tête gauche!... nous les fait regarder droit dans les yeux. Fugitive vision cependant à jamais ancrée en nos mémoires et en nos cœurs ».

«...Avant que les chaînes douloureuses de la captivité ne se referment sur eux, regardez-les, ô femmes de mon pays, ces vaillants combattants de l'inférieure chaudière lilloise. Si demain ils seront qualifiés de lavettes et de lâches par les détresseurs de gloire et les faussaires, je te dis, moi, qu'ils ont bien mérité de notre commune patrie ».

Notre génération a une profonde admiration, une totale reconnaissance aux anciens combattants de 1914-1918... Mon père a été à Verdun... L'année dernière, à mon retour d'Allemagne, j'ai visité, avec de « jeunes »... anciens combattants P.G. les lieux sacrés... Trêve de polémique!...

Il fallait tout de même mettre en valeur le courage, la vaillance même des « FUYARDS ». Quel vilain mot qui englobe à tort, la totalité des troupes...

C'est chose faite.

Paul DUCLOUX,
A.D. de la 15^e D.I.M.
Matricule 24.593 XB

Place de la Mairie 71220 La Guiche.

LA GRANDE DÉBANDADE DE 1940

L'article : « 1940. Les chars français face aux chars allemands » de M. Albert MERGLEN, paru dans le n° 312 d'Historama, a retenu toute mon attention.

Le passage suivant, extrait du chapitre : « des chiffres éloquentes » - avec le rappel des morts des deux guerres — « la comparaison de ces chiffres tragiques permet d'affirmer hautement que l'armée française s'est battue courageusement autant qu'elle l'a pu... indique clairement que les combats ont été rudes et que le soldat français a fait de son mieux.

Dans le n° 316, M. P. CHASSIN, du Havre, renforce ce point de vue en écrivant sous le titre : « La grande débandede de 1940 »... « Cet article démontre s'il en était besoin la médiocrité du commandement français ».

Entièrement d'accord avec lui sur ce point. Là où je suis moins c'est quand il écrit : « ne cherchez pas à faire des héros des fuyards de mai 40 ».

Le combattant français de 1940, le prisonnier de 40-45 a souvent été calomnié... il ne cherche pas à se

mettre en valeur ; pendant de longs mois derrière les barbelés il a mûrement réfléchi... « Déprécié » au retour, il obtient maintenant (plus de 30 ans après une reconnaissance tardive, qui est amplement méritée...).

Au début de nombreux volumes on retrouve partie du discours prononcé par le Général LECLERC à la libération de Strasbourg en 1944 : « On a bien honteusement calomnié l'armée de 40, les hommes que nous voyons aujourd'hui sont les mêmes que ceux de 39-40 à qui on a donné cette fois les moyens de combattre ».

Venant d'un tel génie ces paroles réconfortent le combattant. Inutile d'insister... C'était un connaisseur.

Hélas!... les sons de cloches « calomniant » cette armée sont nombreux. L'un d'entre eux est caractéristique. Cet... écrivain de talent — décédé maintenant — à son retour d'Amérique du sud en 1945 (il avait passé une bonne partie de la guerre dans ce coin) a écrit les lignes suivantes : « Mon retour en France a coïncidé avec celui de deux millions de lâches qui, en 1940, couraient

Trois lettres

Nous publions ci-après trois lettres de nos amis P.G. Ces lettres reflètent bien l'état d'esprit qui règne dans notre Amicale. Leur lecture vous confirmera qu'il n'y a aucune bavure dans l'amitié qui nous unit tous. Les sujets traités sont identiques même si la dernière lettre parle d'un cas spécial qui touche certains d'entre nous. Cette unanimité vous la retrouverez dans le Courrier de l'Amicale, même si les extraits des lettres sont très courts.

Voici la lettre que nous a adressée notre ami le docteur Pierre FAURAN, Neschers 63320 Champeix, un ancien du Waldho :

« Les engrenages ne sont pas rouillés... la grande roue du temps tourne et fait apparaître : « 1978 »... Elle finira un jour, bien sûr... Elle est tellement vieille (« comme Jérusalem » me disait un ancien malade, « ex-P.G. » d'ailleurs).

Repartons toujours du bon pied, et acceptez, vous tous, dont le dévouement me laisse « parfois » tous mes vœux de joyeuse et cordiale nouvelle année.

A tous les anciens camarades beaucoup de bonheur, pas de soucis, que tout aille bien ! N'est-il pas permis de rire un peu alors que Noël s'estompe à peine dans les froideurs de Décembre 77.

Soyez remerciés à nouveau, chers vieux amis, de toutes les joies que vous nous adressez avec chaque numéro du Lien. Certaines figures sont encore bien vivantes devant mes yeux, d'autres sont un peu gommées par les années enfuies... Mais toutes sans exception sont très chaudes à mon cœur. Surtout quand l'heure de la retraite nous apporte enfin un peu de ce calme et de cette sérénité auxquels nous aspirons...

Et sur chaque numéro de notre journal, nous constatons aussi l'entrée « dans cette nouvelle carrière » d'ex-P.G. de plus en plus nombreux.

Gardez bon courage, votre admirable patience pour donner tellement de joie à vos amis, même s'ils ne vous remercient qu'une fois par an.

A tous, de la grande famille VB-XABC mes souhaits les plus cordialement ex-P.G. ».

Merci ami toubib de vos bons souhaits. Tous vos amis du Waldho vous adressent leurs meilleurs vœux de longue et bonne retraite. Vous nous avez adressé beaucoup de compliments, qui ont fait bien plaisir à nos dévoués du Comité Directeur, mais il ne faut pas oublier que les principaux responsables de cette magnifique vitalité qui étonne ceux qui nous regardent ce sont les membres, souvent invisibles mais toujours actifs, de notre belle Amicale.

*

Un autre point de vue nous arrive de Montreuil, dans la banlieue parisienne. C'est celui de notre ami Jacques BRION, Abbé à l'Eglise St-Pierre St-Paul, 2, rue de Romainville. Voici ce que nous a écrit notre ami Jacques à l'occasion des vœux de nouvel an :

« C'est en recevant, au courrier ce matin (26-12-77), le numéro de décembre du Lien que j'ai brusquement pris conscience que je n'avais pas encore envoyé mes vœux au Bureau, et par le journal, à mes camarades connus ou inconnus, mais camarades tout de même en raison de la solidarité qui nous lie et d'une unanimité de sentiments qui s'exprime dès que nous sommes réunis (je pense aux Assemblées Générales et aux Banquets qui suivent, mis en scène par Pierre Ponroy).

Oui, le numéro de décembre du Lien !

En voyant qu'il s'agit du numéro 326, on ne peut pas ne pas penser (moi du moins) à la persévérance, à la ténacité de ceux qui rédigent, Henri Perron en tête. La ténacité est l'aspect volontaire de la fidélité qui, elle, est si je puis dire la ténacité du cœur. Et c'est cela qui donne son prix au Lien et qui en fait une invitation permanente à répondre à la fidélité par la fidélité.

Mais je ne veux pas discourir d'avantage. Tout cela on en a eu le temps depuis trente ans de le dire cent et cent fois. Espérons que tous nous avons encore devant nous un bout de temps pour le vivre.

Mes vœux à tous, au Bureau et aux fidèles du jeudi d'abord, aussi aux anciens de la Tannerie de Tuttingen (je n'écris pas les noms, parce que je ne voudrais les nommer tous) et enfin à tous les amis du VB et des XABC avec le souhait particulier que nous nous retrouvions nombreux dans les Salons Delbor le 9 avril prochain, en plein printemps. Bien cordialement ».

Nous sommes très touchés de cette avalanche de compliments qui tombe sur notre Rédaction. Nous remercions notre ami Jacques, un fidèle parmi les fidèles, et sommes fiers de son appréciation sur notre ligne de conduite. Avec de tels soutiens nous ne pouvons envisager l'avenir qu'avec confiance.

*

Et pour terminer notre petite revue de presse amicaliste nous allons céder la place à un de nos amis corses, Paul COLOMBANI, 20259 Olmi Cappela, qui rappelle fort opportunément quelques anomalies dans notre contentieux P.G. :

« ...Et maintenant, si vous le permettez, je voudrais profiter de l'occasion qui m'est offerte pour vous signaler quelques anomalies, pour ne pas dire des injustices, et qui touchent de nombreux camarades. En premier lieu je citerai l'affaire des campagnes.

Durant notre séjour de captivité on nous a accordé la campagne simple, c'est-à-dire qu'une année a compté sur deux. A priori, cela paraît logique si l'on compare le P.G. au soldat qui continue le combat et qui lui bénéficie du régime de la campagne double. Le législateur a voulu faire la distinction, à juste titre d'ailleurs. Mais là où l'on s'aperçoit qu'il y a injustice, c'est quand l'on compare la situation du P.G. à celle du militaire qui se trouvait dans la zone

dite des armées et qui n'a jamais entendu un coup de fusil, tandis que son camarade P.G. était soumis aux travaux les plus durs, aux privations de toutes sortes et aux représailles à la moindre faute. Puis il y a eu le cas du gendarme qui effectue une partie de sa carrière en Corse et qui bénéficie de la campagne simple au même titre que le P.G. Pourtant ce fonctionnaire mène une vie paisible dans une région renommée pour son climat. Vous conviendrez, j'en suis sûr que l'injustice est flagrante.

La deuxième anomalie a trait aux temps dits de représailles du type Rawa-Ruska. A ce sujet, je viens d'apprendre que tous les P.G. qui ont effectué un séjour dans l'un de ces camps jouissent du statut de déportés. Là encore je maintiens qu'il y a anomalie car malheureusement j'étais bien placé quand l'histoire des camps de représailles a commencé. En effet avec 125 camarades j'ai passé 19 mois au camp de discipline de Waldorf (nord-ouest de Berlin). Au début de l'hiver 40-41 nous avons demandé aux Allemands de nous envoyer au camp de Rawa-Ruska, mais ils nous ont répondu que nous étions punis comme saboteurs et ennemis du 3^e Reich (mais surtout réfractaires au travail). Donc Waldorf était tout désigné et le régime était adéquat. De nombreux camarades sont morts et les quelques rescapés ont quitté le camp dans un état cadavérique.

Je m'excuse d'avoir été si long dans mon exposé, mais dans la mesure de mes moyens j'ai voulu apporter un peu de lumière pour vous aider dans votre tâche et afin que justice soit rendue et dire aussi que ceux qui font l'histoire ne savent pas l'écrire.

Avec le plaisir de vous revoir en Corse je vous adresse ainsi qu'aux camarades du Comité une cordiale poignée de main ».

C'est toujours la distinction des camps de représailles qui alimente nos controverses. Il est normal et justifié que nos camarades P.G. qui ont séjourné à Rawa aient le statut de déportés. Mais il est inconcevable que ceux qui ont fréquenté les camps de représailles ne l'aient pas. Les camps de représailles étaient de vrais bagnes et les gardes-chiourmes, choisis sur le volet, n'étaient pas des enfants de chœur ; aussi les pensionnaires de ces camps subissent encore dans leur chair les suites des sévices subis. Alors pourquoi les différencier ? Comme notre ami COLOMBANI souhaitons que bientôt justice soit rendue à nos camarades P.G. victimes des camps de représailles.

H. PERRON.

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIÈRE

BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

LA FAIM

Excuse moi, mon ami, si par ce titre je ravive en toi des souvenirs amers. Mais il me faut en parler de la faim que nous avons vécue, que nos épouses, nos mères, nos enfants ont vécue également.

Alors qu'à l'heure actuelle, tout au moins dans nos pays qui ne font pas partie de ce l'on appelle le Tiers-Monde et où la faim est, hélas, endémique, on ne parle que de sur-consommation. Que tout nous incite à acheter, à consommer, à gâcher même, les affiches, la radio, la télé.

Et pourtant, te souviens-tu de ce mois de juin 1940, tu sais vers la fin, alors que tout semble perdu, alors que les armées allemandes foulent de leurs bottes une grande partie du sol français. Nous allons, désemparés, désorientés, sans nouvelles des nôtres qui, souvent, sont en danger, par suite des combats.

Nous étions, quelques officiers avec nous, plusieurs rescapés d'une unité qui, tout au long de la drôle de guerre, avait occupé un morceau de la Ligne Maginot. Il nous avait fallu, sur ordre, quitter nos casernes et nous retrancher dans les montagnes vosgiennes. De là, nous entendions le roulement des chars qui, venus du Sud, remontaient la plaine d'Alsace, faisant jonction avec les unités qui déferlaient de la trouée de Sedan.

Un jour, deux jours, trois jours, une semaine et pas de roulante à proximité, nous avons eu vite fait de liquider nos réserves, et déjà la faim se faisait sentir. Tout semblait stagner dans le déroulement des opérations, nous étions sans ordres, des escarmouches avec des éléments motorisés allemands nous avaient causé des pertes et puis, un matin pluvieux, alors que nous avions pu nous abriter dans une grange, nous étions cueillis par plusieurs verts-de-gris, mitrailleuse au poing, mais paraissant animés de bonnes intentions : « Krieg fertig ».

Le premier contact passé, ils nous emmenèrent au village voisin où nous pûmes enfin manger quelque chose. Je crois me souvenir que c'était du pain passablement rassis mais, pour l'heure, délicieux, des boîtes de « singe ». D'où venaient-elles celles-là car nous n'en n'avions jamais vu de toute la guerre.

Mais au fur et à mesure que les jours s'écoulaient, dans ce camp d'Ebersheim où nous étions des milliers, la faim se faisait de nouveau sentir. Certains avaient encore des vivres, d'autres non. Il eut de beaux gestes de solidarité et, sans doute, d'autres d'égoïsme forcené. L'homme est ainsi.

Puis Strasbourg où, je crois, ce fut le comble de la parcimonie dans la distribution des vivres. Une soupe faite avec une tête de cheval pour 2000 personnes. Cela semble une plaisanterie, mais ce fut ainsi.

Et c'est alors que la faim, l'horrible faim, la sensation que quelque bête vous agrippe les entrailles devint notre lot quotidien. Pour ne pas tomber, la seule ressource, rester étendu, à même le sol souvent, et que les heures et les jours sont longs quand on a faim.

Pourquoi cette évocation alors que de mon bureau je respire la bonne odeur du rôti que je vais savourer tout à l'heure.

Tout ceci pour que chacun de nous apprécie sa valeur l'époque que nous vivons, malgré les difficultés, les angoisses de certains et aussi pour que l'on oublie pas qu'il est encore beaucoup de monde sur terre qui souffre de la faim.

« Eux et Nous »

A.C.P.G. des Vosges

Les Représentants départementaux de l'Amicale VB-XABC

Ardèche : Jean POUDEVIGNE, 7120 Pradons.

Bouches-du-Rhône : Père DERISOUD, La Ménagère, 13118 Entressen.

Cher : Paul DOUCET, 1, rue Lénine 18100 Vierzon.

Corse : Pierre MARTELLI, Quartier Biaggini 20200 Bastia.

Dordogne : Jean COUDERT, Haut-Marsaneix, Aumontonne, 24420 Savignac.

Gard : Jules GARNIER, Chavagnac, Gagnières, 30100 Bessègues.

Indre-et-Loire : Jean DELMAS, 40, Av. de la République 37100 Tours.

Isère : André CHABERT, 16, rue Docteur Calmette 38000 Grenoble.

Landes : Alfred COLLOT, 12, Av. d'Albret 40000 Mont-de-Marsan.

Maine-et-Loire : Henri STORCK, 99, Av. du Général Patton 49000 Angers.

Haute-Marne : Charles VAUGIEN, 11, rue Robespierre 52000 Chaumont.

Meurthe-et-Moselle : Paul DION, 21, rue de la République 54000 Nancy.

Oise : Pierre TRICOT, 27, rue d'Amiens 60200 Compiègne.

Haut-Rhin, Bas-Rhin : Charles WENGER, Receveur PTT, 67140 Barr.

Saône-et-Loire : Paul DUCLOUX : Place de la Mairie, La Guiche, 71220 St-Bonnet-de-Joux.

Deux-Sèvres : A. REAU, Clessé 79350 Chiché.

Vendée : Marcel HAHAN, 2, rue des Grois Pironne 85400 Luçon.

Hauts-de-Seine : Maurice ROSE, 2, Av. G. Clément 92500 Rueil.

Val-de-Marne : Lucien PLANQUE, Résidence Irvy Molière, 10, rue du Quartier Parisien 94200 Irvy-sur-Seine.

Val-d'Oise : Henri PERRON, 60 Bd de Montmorency 95170 Deuil-La Barre.

A qui le tour ?

Aidez-nous à remplir l'hexagone de délégués VB-XABC.

Soyez volontaires pour l'amitié P.G.

WEEK-END FRANCO-BELGE des 29 et 30 AVRIL 1978 à Denée Maredsous

Samedi 29 avril 1978

A partir de 14 heures accueil à la Clairière de l'Abbaye de Maredsous.

Visite guidée de l'Abbaye.

16 h 30 : Départ pour la visite guidée des Jardins d'Annevoie, retour par la Vallée de la Mollignée.

20 heures : Fosses-la-Ville : Dîner au Castel (Grand-Place).

Logement à Fosses et Mettet.

Dimanche 30 avril :

à Denée :

9 h 45 : Rendez-vous sur la Grand'Place.

10 h : Office religieux en l'église paroissiale.

11 h : Dépôt de gerbes au Monument aux Morts.

11 h 15 : Assemblée Générale statutaire dans la salle du patronage.

12 h 15 : Réception et vin d'honneur par les autorités communales de l'entité de Anhéé.

13 h : Départ pour Florennes.

13 h 30 : Mess de la base aérienne de Florennes Banquet démocratique.

Inscriptions pour le 20 avril 1978, date limite chez M. Emile LEGRAIN, 37 rue des Allous, B 5600 Tamines pour la retenue des chambres.

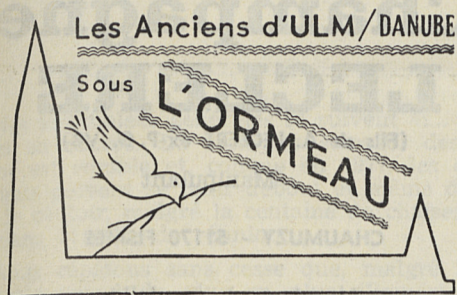
P.G. / MER :**La Bergerie - La Capte - 83400 Hyères**

A P.G. Plage, une deuxième tranche de Bungalows avec tout confort est mise en construction.

Notre ami BARELLI, XB, directeur de P.G. Plage, propose aux camarades de notre Amicale (uniquement à nous) des séjours de 15 jours à des conditions exceptionnelles à partir du 16 octobre, novembre, décembre et janvier.

Des groupes de plusieurs couples faciliteraient l'animation, soirées gastronomiques et débordantes de gaieté, excursions, etc.

(Avis de H. STORCK : Je ne peux qu'encourager cette initiative. Tous les copains qui sont passés ici y reviennent. A mon avis six ou huit couples venant ensemble bénéficieraient de prix à voir avec Barelli).

**PREMIER JEUDI**

Bien des absents ce premier jeudi de mars (il y avait quand même 32 convives). Il est vrai, il faisait un si vilain temps... et puis aussi le recherche du soleil, sur la Côte... Nous voulons espérer que la table d'Ulm sera complète les prochains jeudis de mai et de juin. Merci aux fidèles : MESGNY, DUEZ, ARNOUX, Mlle Huguette CROUTA. Excusés : HINZ, FAUCHEUX, REIN.

Une amicale pensée d'Aimée YVONET.

Merci André AUBREGE, comme sa visite nous ferait plaisir. Nancy n'est pas si loin. A bientôt peut-être.

N'oubliez pas les Journées en Belgique : fin avril. Inscrivez-vous, nos amis et camarades belges nous attendent nombreux. A vous de ne pas les décevoir (Carte d'identité nécessaire).

COURRIER

De nos amis Jean-Louis et Marguerite SALLIGNAC une jolie carte d'Orange (Vaucluse) de chez leurs enfants. Un peu déçus, passant par Miramas, ils ont raté le Père DERISOUD convalescent et reprenant des forces dans sa Savoie natale. Ce sera

l'occasion d'une nouvelle visite et qui sait, un jour « monteront-ils » jusqu'à Paris!

Merci de leurs amitiés et bons souvenirs réciproques.

NOS PEINES

Maman HADJADJ n'est plus.

Nous partageons la peine de son fils Roger, auquel nous renouvelons notre sympathie attristée et nos très sincères condoléances.

Les anciens d'Ulm adressent à Roger HADJADJ, animateur si dévoué des Anciens du Kommando de Shramberg, leurs sentiments très amicaux et fraternels ainsi que leurs vœux de courage à supporter cette douloureuse séparation.

Les obsèques ayant été célébrées dans la plus stricte intimité, une messe à la mémoire de Mme HADJADJ a été célébrée le samedi 18 mars à Levallois, où se pressait une nombreuse assistance composée d'amis et de camarades de l'Amicale VB-XABC.

Nous avons appris tardivement le décès de notre camarade Pierre BOURCIER, Ancien d'Ulm, Werk XIII, survenu à Nice, le 27 décembre 1977.

A Mme Pierre BOURCIER, à sa famille, nous renouvelons nos très sincères condoléances et sympathie attristée, en cette douloureuse épreuve.

NOUVELLES

Le Père DERISOUD Antoine, rétabli, reprendra ses activités après Pâques.

Veuillez noter son adresse, à proximité de Miramas : Père A. DERISOUD, La Ménagère, 13118 Entressen.

En espérant que nos camarades du Gard et de l'Ardèche passeront le Rhône... et feront connaissance avec lui, tous nos vœux d'heureuse rencontre.

AUX INDEPENDANTS 1978

Comme chaque année Jean BATUT reste fidèle à ce Salon et nous présente deux très beaux tableaux.

Le « Peintre du Marais » nous invite en Quercy, sa région natale et son pinceau fait surgir de la toile une « Soirée orageuse » et une « Matinée d'automne » toutes les deux en Quercy : c'est beau, et très vivant. Il n'est plus utile de présenter notre ami Jean BATUT, la critique unanime lui rend hommage et voir ses fidèles admirateurs devant tant de beauté, de finesse, ces coloris d'orage ou d'automne reflétant avec exactitude cette si belle région, non loin de Rocamadour nous fait crier : Bravo, ami BATUT, pour ce succès si mérité.

A cette même exposition : Picasso, Braque, 60 chefs-d'œuvre.

Notre ancien d'Ulm est en bonne compagnie.

L. VIALARD.

COURRIER DE L'AMICALE

GAUTHIER René, 46, rue des Carmélites, 86000 Poitiers (ainsi qu'aux anciens de Sandbostel). Merci pour notre C.S.

LEFER Maurice, 29, rue Giroye, 61000 Alençon (et en particulier à ceux du XB).

POUDEVIGNE Jean, Pradons, 07120 Ruoms.

ROUZEAU Lucien, 61, bd de Cognehors, 17000 La Rochelle.

VERNAY Louis, 15, rue Germain, 69006 Lyon. Merci pour notre C.S.

TOUSSAINT Joseph, Le Brabant, 88250 La Bresse.

FOUQUET Fernand, 139, rue Gabriel-Péri, 93200 Saint-Denis. Merci pour notre C.S.

BOULO Jean, 2, rue Prosper-Proux, 35100 Rennes. Merci pour notre C.S.

GANDOLFI Antoine, immeuble Chambord, 26100 Lupino Bastia (Pace e salute pour 1978).

PATACHINI Jacques, 23, rue J.-Bonfort, Valbarelle, 13011 Marseille. Avec mon bon souvenir mon vieux Jacques. (H.P.).

LAINEL Lucien, 12, rue F.-Sauvage, 76600 Le Havre.

COURBARON Emile, 24, rue des Juifs, 50310 Montebourg. Merci pour notre C.S.

DUEZ Julien, 34, rue des Fleurs, 78220 Viroflay (aux anciens d'Ulm). Merci pour notre C.S.

DUGAST Maurice, 38, rue des Ponts-de-Cé, 49000 Angers. Merci pour notre C.S.

GAUTHERET Raymond, 14, rue des Graves, 01000 Bourg-en-Bresse. Merci pour notre C.S.

ESPERET J. Gabriel, 20, rue des Follières, 50330 St-Pierre-l'Eglise (surtout à ceux peu nombreux de l'AKDO IIII).

GEOFFROY Paul, rue Ziwerpacha, 88140 Contrexeville (sans oublier les copains du kdo de Schweningen).

GUY Maurice, 11, bd des Etats-Unis, 69008 Lyon (et bonne santé à l'Amicale, toujours content du Lien et 78 sera la retraite complète). Bonne et longue retraite à notre ami et merci pour notre C.S.

PAGES André, 15, av. Arthème-Genteur, 92150 Surresnes. Merci pour notre C.S. et amical souvenir de l'ami Peter et moi (H.P.).

Abbé **PORCHERET Henri**, aumônier hôpital, 44270 Mâhecol (aux anciens des X).

SALVI Joseph, 20, rue Eugène-Sue, 38100 Grenoble. Merci pour notre C.S.

SCANIGLIA Jean, 4, traverse Guichard, St-Louis, 13015 Marseille.

BORDES André, 12, rue Quatrefaces, 75005 Paris. Merci pour notre C.S.

COURGEY Paul, Velais-sur-Duche, 21370 Plombières-lès-Dijon. Merci pour notre C.S.

JOUAN Félix, 29, rue Guelmer, Brest, 29200. Merci pour notre C.S.

LANDRY Pierre, 5, bd Beaumarchais, 75004. Merci pour notre C.S.

LAVEZAC René, 81410 Cadalen. Merci pour notre C.S.

PETITJEAN René, 4, impasse de Mulhouse, 88150 Thaon-les-Vosges.

Abbé **SOUAILLE Jean**, curé doyen, Cidex 231, 60480 Froissy. Merci pour notre C.S.

SOYEUX Roger, « Lislet », 02340 Montcornet (je me rappelle au bon souvenir de l'abbé CHAMBRILLON et DEMANT que je pense revoir un de ces jours).

DEMANNY Georges, 54, rue Principale Nehwiller, 67110 Niederbronn-les-Bains (aux anciens du XB de Sandbostel).

PARMENTIER Jean, 88480 Etival-Clairefontaine.

PINLON Max, 33, rue Jan-St-Marc, Clair-Bois, 33260 La Teste. Merci pour notre C.S.

REYNAL Jean, 10, rue Porte-Tourney, 33220 Ste-Foy-la-Grande.

GIAMARCHI Antoine, Pietranera, 20200 Bastia. Merci pour notre C.S. T'espère en bonne santé et une poursuite de la retraite en bonne forme (H.P.).

COLOMBANI Paul, Olmi-Cappella 20259. Merci pour notre C.S.

DUBOSCO Jean, La Monstey, A.G. n° 8, St-Pierre-du-Mont (ainsi qu'à ceux de Trossingen et Tuningen). Souhaitons meilleure santé à notre ami et une prochaine retraite. Merci pour notre C.S.

FRANÇOIS Georges, Plesnoy, 52360 Val-de-Gris. Merci pour notre C.S.

SOLANS Adrien, 16, rue Général-Menvielle, 65200 Bagnères-de-Bigorre (amitiés aux anciens du Waldho et en particulier de la chambre 147). Bon souvenir Petitou et bonne et longue retraite (H.P.).

VIALARD Lucien, 136, rue Championnet, 75018 Paris. Merci pour notre C.S.

DUVAL R., 52, rue de la Fosse-aux-Moines, Montmorency, 95230 Soisy-sous-Montmorency. Merci pour notre C.S.

FLIPEAU Gabriel, 7, av. Mont-Joli, Rocheville, 06110 Le Cannet (et à tout le VB). Espérons la visite de notre ami. Merci pour notre C.S.

JEAN Pierre, Gallician, 30600 Vauvert.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, avenue de Saint-Mandé
PARIS 12^e — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X ABC

KAUFFMANN, rue du Général-Leclerc, Vignory, 52320 Froncles. Merci pour notre C.S.

COLLIN Roger, Hortes, 52600 Chalindray. Merci pour notre C.S.

VIUDY André, 49, rue Lachmann, Ile-Verte, 38000 Grenoble (aux anciens du VB et particulièrement à ceux de Reinfeld, kdo de l'Alu et aux anciens du 2^e R.I.F. de Haguenau (Bas-Rhin).

TERRAUBELLA Joseph, 38, rue des Cévennes, 75015 Paris (à mes copains du kdo de Märkling et Goppingen).

FRELIN Lucien, 5, bd Renouvrier, 34000 Montpellier (aux anciens du kdo 712 Lintel XB). Merci pour notre C.S.

UCHER Georges, 5, rue Charles-Gide, 94500 Champigny-sur-Marne (bonjour aux anciens de Ramie Werk à Emmendingen VB).

BRETEAU Pierre, 6, rue Tlemcen, 45500 Gien.

HARRQUE Roger, Damas et Bettegney, 88270 Dompierre.

QUINTON Roger, 16, rue du Fourneau, 45130 Meung-sur-Loire. Merci pour notre C.S.

REIMBOLD René, 1, rue Yvan-Goll, 88100 St-Dié (aux anciens du kdo de la Tannerie de Tuttlingen).

VIREY Raymond à Nod-sur-Seine, 21400 Châtillon-sur-Seine.

GENOIS Marius, Clair-Matin, Bt A2, route de Nice, 13100 Aix-en-Provence (aux anciens du Waldho et de Villingen). Merci pour notre C.S. Avec mon bon souvenir (H.P.).

PIUMATTI, 8, rue d'Agen, 93800 Epinay-sur-Seine (et au bon souvenir de tous ceux qu'il a connus). Merci pour notre C.S.

VIVARELLI Dominique, 41, bd Paoli, 20200 Bastia.

HELGEN Arnold, 7, rue de Tunis, 68100 Mulhouse. Merci pour notre C.S.

MARCHEL François, rue de Jarmenil, 88510 Eloyes (en particulier à ceux du Waldho, à PERRON et à ceux du Comité). Merci pour notre C.S.

SICRE André, 15, rue Pailhé, 81200 Mazamet (et surtout aux anciens de Tailfingen).

HUET Maurice, 16, rue Pasteur, 42500 Montargis. Merci pour notre C.S.

LASSIDOUET Louis, 14, cours de la République, 33470 Cujan Mestras. Merci pour notre C.S.

LOONIS, 31, av. Masson-Beau, 59190 Hazezbrouck.

MENETEAU Gaston, 5, rue du Pont-de-Ladi, 75006 Paris. Merci pour notre C.S.

PAULET André, Lengardio, 81310 Lisle-sur-Tarn (notamment à ceux de Sandbostel. Mais aussi compliments à vous tous du Comité directeur, qui faites tant pour cette amicale : si longtemps « après » des camarades ont la joie de se retrouver). Merci pour notre C.S.

PELFRÉNE Bernard, Ancourt, 76370 Neuville-lès-Dieppe.

(suite page 4)

**CHAMPAGNE
R. BERTIN**

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

COURRIER DE L'AMICALE (suite)

Abbé **PETIT René**, curé de St-Germain, 70200 Lure (aux anciens du Waldhotel, à tous les camarades connus et inconnus des stalags VB et XABC). Merci pour notre C.S. et bon souvenir de tout le comité directeur (H.P.).

RAGU Robert, 16, rue W.-Rousseau, Chalette-sur-Loing, 45120. Merci pour notre C.S.

ROUDIER Edmond, chemin de Garrigouilles, 30670 Aigues-Vives.

VASSEUR Louis, 7, rue P.-Lebon, 59290 Wasquehal.

VAN CORNEWAL, 21, rue Jules-Guesde, 59260 Hellemmes Lille.

JACQUIER, 4, rue Edouard-Branly, 69300 Caluire-et-Cuire.

LEFORT Fernand, Ermitage Hippodrome C03, 33320 Eysines (et principalement aux anciens de Schramberg).

PROOT Louis, 59, rue de l'Egalité, 59160 Lomme.

DELMAS Jean, 40, av. de la République, 37100 Tours. Merci pour notre C.S.

DARD, 21, rue Victor-Basch, 01000 Bourg-en-Bresse.

CHAPUIS Paul, 2, rue Georges-Chepfer, 54000 Villers-lès-Nancy. Merci pour notre C.S.

ARNOULD Maurice, 88160 Le Thillot. Merci pour notre C.S.

CHABRAT Henri, 19160 Neuviç.

BERAUD Roger, rue du Stade, quartier Pont-Neuf, 26170 Buis-les-Baronnies (et aux anciens du kdo de la Tannerie de Tuttingen). Merci pour notre C.S.

FRANCESCHI Joseph, Cagnano, 20228 Luri (à tous les membres du bureau et à tous les camarades sans oublier Henri PERRON). Merci mon cher Joseph de ton bon souvenir et à ta famille et à toi toutes mes amitiés. (H.P.)

LEVEAU Marcel, 39, allée des Ormes, 94170 Le Perreux. Merci pour notre C.S.

GROSS Alfred, 183, av. Pierre-Brossolette, 92120 Montrouge.

HISLEN Jean, 96, Grande-Rue, 52800 Nogent-en-Basigny. Merci pour notre C.S.

MARVIER René, 12, rue de Libourne, 33100 Bordeaux (aux anciens des XABC).

BATUT Jean, 4, square Leibnitz, 75018 Paris (et aux anciens d'Ulm).

BIZE Jean, 6, rue Cartault, 92800 Puteaux (avec un amical bonjour à tous les amis et anciens d'Ulm). Merci pour notre C.S.

BLANC Auguste, 34210 Olonzac. Merci pour notre C.S.

BRETEL Roger, La Chevallerais, 44780 Saffre (avec son bon souvenir aux anciens du VB, en particulier à tous les anciens tailleurs du camp).

BURGER Jean, 23, rue Jeannette, 10000 Troyes (a subi une opération de la hanche le 23 août 1977 et se trouve en maison de repos à Villiers-St-Denis. Amitiés aux amis du VB). Tous nos meilleurs vœux de complet rétablissement.

CHARTRIER Emile, 44, rue du Petit-St-Mars, 91150 Etampes. Merci pour notre C.S.

CHAUVEAU Albert, 1, rue du Château, 53160 Bais. Merci pour notre C.S.

CHAVENON Louis, 2, square du 8-Mai-1945, 91390 Morsang-sur-Orge.

CHEVALIER Lucien, 45, rue Massue, 94300 Vincennes. Merci pour notre C.S.

DANZANVILLIERS J., 26, rue Montaigne, 35100 Rennes (et particulièrement à ceux de l'équipe du XB).

DESFORGES Pierre, 43, rue P.-Dufour, 23000 Guéret (aux anciens du VB, sans oublier KEPFER, PALISSE, DUMOULIN et cie. Vœux de guérison à notre bon camarade Jean COUDERT de Périgueux, qui vient de subir une intervention chirurgicale). Aux dernières nouvelles recues, notre ami Jean COUDERT est en convalescence et nous espérons le voir le 9 avril. Tous nos meilleurs vœux de complète guérison (H.P.).

DOUCET Georges, route de Mareuil, St-Martial, Vallette, 24300 Nontron (aux anciens d'Ulm et en particulier aux anciens du Kuhberg).

GUILLOU Philippe, 28, avenue Daumesnil, 75012 Paris (et son bon souvenir aux anciens d'Ulm).

LAMOTTE Georges, 10 bis, rue Pascal, 95330 Domont. Merci pour notre C.S.

LANGVIN Joseph, 106, av. du Bac, 94210 La Varenne-St-Hilaire (à tous les membres sans exception, VB et XABC de notre belle amicale). Merci pour notre C.S.

Mme **LAUR Marie-Rose**, 1, rue des Salins, 63000 Clermont-Ferrand. Merci pour notre C.S. Avons pris note de votre changement d'adresse qui sera effectif à partir de février, car les jeux de bandes sont préparés à l'avance. Avec nos excuses et notre bon souvenir (H.P.).

FREOUR Paul, hospice de Guérande (L.-A.). Prière nous dire si hospitalisé-malade ou hospitalisé-retraite. Avec notre bon souvenir et toutes nos amitiés (H.P.).

(A suivre.)

CARNET BLANC

Nos amis **Yves DAUREL** et Madame, Salazard, 33560 Carbon-Blanc, sont heureux de vous faire part du mariage de leur fille Anne avec M. Yves-Maurice GALLI.

La Messe de mariage a été célébrée en l'Eglise Saint-Paulin de Carbon-Blanc, le 1^{er} avril 1978.

Toutes nos félicitations aux heureux parents et tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

Nos amis **Claude LEFORT** et Madame, 60, rue Saint-Julien, 49000 Angers, sont heureux de vous faire part du mariage de leur fils Xavier avec Mlle Jacqueline PUCEL.

La Messe de mariage a été célébrée le 8 avril 1978, en l'Eglise de Donges.

Toutes nos félicitations aux heureux parents et tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux... et... Vive la Liqueur Papillon!

CARNET NOIR

Nous apprenons, avec tristesse le décès subit de notre bon camarade **Henri PENEL**, 8, rue Saint-Livier, 57000 Metz, délégué social à la Section A.C.P.G. de Metz, membre directeur de l'Association Départementale des A.C.P.G.-C.A.T.M. de la Moselle, et membre de l'Amicale VB-X ABC.

Henri PENEL était une figure du Camp de Villingen et tous ceux qui ont fait appel à lui ont trouvé un camarade charmant et dévoué, toujours prêt à rendre service. Le monde P.G. perd en lui un bon ouvrier de l'entraide.

A Madame PENEL, à sa famille, l'Amicale présente ses sincères condoléances.

Un deuil cruel vient de frapper la famille de notre ami **Alfred COLLOT**, Délégué départemental de notre Amicale pour les Landes, 12, Av. d'Albret, 40000 Mont-de-Marsan, en la personne de sa fille Anne-Marie, victime d'un accident de la circulation, le 22 février 1978.

A notre ami COLLOT, à sa famille, le Comité Directeur de l'Amicale présente ses sincères condoléances.

Combat pour les V. 1

(suite de l'interview d'Anna Reitsch.)

d'Armand TOUPET

Depuis déjà plus de deux heures, je l'interroge ainsi. Elle me parle sans détour, paraissant même éprouver par moments un certain soulagement. Peut-être ses souvenirs lui pèsent-ils comme un fardeau trop lourd pour ses frêles épaules. Surtout, elle voit que je la comprends. Nous possédons une même nature, mais la sienne dépasse la mienne de cent coudées. L'aventure vit en nous; elle brûle notre corps et c'est miracle si celui-ci a pu résister jusque là.

Je la regarde. Elle me sourit et je songe. Quelle femme extraordinaire! Je sens qu'un courant de sympathie nous unit. Qu'aurais-je fait si le hasard avait voulu que je connusse plus tôt un tel maître? Aurais-je été capable de résister à cette tension audacieuse qui se dégage de cette frêle silhouette? Si menue et si forte! Si simple et si puissante!

La secrétaire nous apporte le café, discrète, silencieuse et souriante. Elle est blonde, très blonde et l'on sent qu'elle a envers sa patronne tout le dévouement du chien pour son maître et aussi toute la fierté d'appartenir à un tel être.

— C'est une réfugiée des Sudètes, me dit Hanna. Je l'ai depuis quinze ans. Elle m'est très dévouée.

Les Sudètes! Le soulèvement des minorités opprimées, l'intervention des nazis, les prétextes de la guerre, Hitler! Munich! Sa vie aussi, à elle, doit être tout un roman. Elles sont là, ensemble, ces deux femmes, ces survivantes du régime disparu. Comment ne pas se poser des questions? Ce salon n'est-il pas le lieu de rendez-vous habituel de personnages dont les noms firent jadis trembler le monde? Qui a bu dans cette tasse même où je bois? Qui y boira demain? Où sont-ils tous ceux que l'on n'a pas retrouvés les... Martin Bormann par exemple? Oh, Dieu, empêchez-

moi de trop réfléchir. Un jour, face à Hanna, ils discutèrent du sort du monde, jouaient avec la vie de milliers d'hommes. Ils s'appelaient Goering, Himmler, Goebbels, Hitler! Et maintenant je suis là, moi, je bois ce café et je songe.

Le temps passe et j'ai d'autres questions à poser, notamment celle qui intéresse les V1. Il va me falloir amener la conversation sur ce sujet.

— Je vous admire, dis-je, vous êtes une femme extraordinaire.

— Mais non, me répondit-elle en se défendant, ce n'est pas si difficile.

— Mais la peur, l'avez-vous connue?

— Certainement, bien souvent. Tenez, la première fois que je fus mise en présence de l'avion fusée M.E. 163, j'ai cru que jamais je n'arriverais à monter dedans. Sans doute avais-je d'ailleurs une juste appréhension, car ce fut lui qui fut la cause de mon plus grave accident. Il faisait un bruit terrible, un souffle extraordinaire. C'était une bête monstrueuse comme sortie directement de l'enfer. Dans le hangar aux portes grandes ouvertes, tout tremblait et les humains que nous étions paraissaient des êtres quasi inexistantes. Un jour, je devrais le chevaucher, le dompter et en faire mon esclave.

Eh bien, pour cela, il faut venir le voir plusieurs fois par jour et chaque jour, l'approcher de plus près, le toucher, le connaître dans tous ses détails. Un jour vient où il n'a plus de secrets pour vous, il est presque votre ami et vous savez que vous pouvez lui faire confiance. Il ne vous est plus étranger, il ne vous fait plus peur.

— Parlez-moi des V1.

— Ce fut une grande découverte.

— Avez-vous réellement piloté un V1.?

— Oui; et à plusieurs reprises.

— Quelle en fut la raison principale?

— Je dois tout d'abord vous dire que dès le cours de l'été 1943 nous étions déjà quelques-uns à nous rendre compte de l'issue fatale de la guerre pour notre pays. Nos armées reculaient de toutes parts et nos villes étaient écrasées par les bombardements amé-

ricains. Pour ma part, je pensais que notre seule chance de salut était de trouver une arme capable de faire beaucoup de mal à l'ennemi et de l'inciter à nous proposer la paix. Ce ne serait plus alors une capitulation sans conditions mais un arrêt honorable de la guerre où vainqueurs et vaincus conviendraient d'un « modus vivendi ». Pour ces raisons, je pensais à des bombes pilotées par des humains sans espoir de retour pour ceux-ci. Ce serait un sacrifice à la « japonaise ». Pour ce faire, avec quelques amis, nous créâmes l'association des « Volontaires de la mort ». Chaque membre adhèrent s'engageait à faire un sacrifice total de sa vie. Ainsi, nous pourrions atteindre les centres tactiques de nos ennemis et semer chez eux le désarroi. Lorsque notre association fut connue, des milliers de volontaires vinrent y souscrire.

Mais pour pouvoir arriver à nos fins, il nous fallait un engin. Après avoir étudié toutes sortes de solutions, nous pensâmes aux V1. Depuis qu'ils avaient été bien mis au point, ils étaient extrêmement puissants.

Champagne
LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P. G. VB)

Manipulant

CHAUMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix

et nous pensions qu'ils devaient être très maniables. Afin de pouvoir effectuer nos premiers essais, il nous fallait y installer un poste de pilotage et le transformer pour qu'il ne soit plus une bombe aveugle mais un engin intelligent et obéissant à son pilote.

Les premières tentatives furent catastrophiques. Je fus la première qui parvint à le dompter et à contrôler les transformations à y apporter. Plus tard, ce ne fut plus que des vols de routine.

— Et qu'est devenue cette brigade des « Volontaires de la mort »?

— Malheureusement on ne comprit pas, en France, l'intérêt de notre association. Je demandai moi-même à Hitler de se servir de nous. Il refusa énergiquement, prétextant que la guerre était loin d'être perdue et qu'il n'autoriserait jamais un soldat allemand à risquer sa vie sans espoir de la sauver. J'insistai mais ne pus réussir qu'à le faire entrer dans une colère terrible.

— S'il avait accepté, je n'aurais pas la chance de dîner ce soir en votre compagnie et croyez que je le regretterais beaucoup.

— Je ne serais certainement plus de ce monde si l'Allemagne n'aurait pas perdu complètement la guerre.

L'heure tourne. Je vais devoir partir, quitter ce lieu que je ne rencontrerai certainement jamais plus. Je pose une dernière question.

— Et maintenant, que faites-vous?

— J'étais au Ghana. Avec deux camarades allemands nous nous efforçons de monter pour le président N'Kruma une aviation ghanéenne. La révolution vient de nous en chasser. Je pense bientôt partir en Indes où Mme Gandhi m'attend comme conseillère de l'aviation indienne.

Hanna Reitsch me parle encore longuement de son séjour au Ghana et de tout ce qui s'y est passé. Elle me fait de très graves révélations mais me demande de ne pas les écrire. Je lui obéis.

Cher lecteur, j'ai voulu vous faire connaître les principales lignes de ma conversation avec Hanna Reitsch, cette femme extraordinaire qui pilota les avions secrets d'Adolf Hitler. Fut-elle nazie? Elle se défend. Bonne patriote? Il n'est pas permis d'en douter. Téméraire, héroïque, audacieuse, c'est absolument certain.

Peut-être un jour apprendrez-vous, par la presse ou par la radio, qu'elle a disparu en plein ciel dans un quelconque partie du monde. Soyez assuré que c'est la fin qu'elle souhaite de tout son cœur. Pour ma part, je suis heureux de vous avoir fait pénétrer un peu dans son intimité.

Armand TOUPET.

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS V B - X ABC.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS V B - X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 1^{er}. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 20 F par mois ou versement à notre Compte Chèque Postal N° Paris 484148 D.